

Homélie de Monseigneur Denis Grondin Archevêque de Rimouski

à l'occasion de l'Assemblée annuelle des prêtres

Grand Séminaire, le mardi 5 juin 2018

Le vent souffle, mais suffit-il d'orienter les voiles?

C'est avec ce thème que nous avons lancé l'Année pastorale 2017-2018, essayant de voir quelles attitudes ou approches favoriseraient la mobilité ecclésiale nécessaire face aux nombreux problèmes qui nous assaillent. Pensons à la difficulté d'arriver à financer le personnel et les réparations obligées du parc immobilier, au vieillissement des prêtres et des agents de pastorale (2 régions), au manque de relève partout au Québec et à l'absence de candidat quand on a des postes à combler. On a beau vouloir renouveler les bénévoles, les jeunes générations ne sont pas au rendez-vous pour une Église plutôt en décroissance. Pratiquement un baptisé sur trois ne poursuit pas jusqu'au bout son initiation à la vie chrétienne.

Face à l'urgence de ne pas perdre le trésor de l'évangile, la joie de la rencontre du Christ ressuscité et d'une communauté de témoins ardents, comme Nicodème, de nuit, nous voulons comprendre et nous questionnons Jésus.

Seigneur, tu fais des miracles sur terre et un homme seul ne peut accomplir cela, dis-nous quel chemin prendre? Des diocèses ont regroupé et fusionné les paroisses afin d'alléger l'administration. D'autres réduisent l'offre de services en secteurs car on n'a plus de monde responsable dans chaque communauté. Nous nous préparons à accueillir d'ici août 2018, 5 prêtres « fidei donum » et 2 séminaristes haïtiens afin de prévoir une relève de prêtres mandatés responsables des 6 équipes missionnaires : pourrons-nous leur assurer un salaire décent? N'est-ce pas plutôt de disciples missionnaires que nous manquons? Quel miracle espérons-nous?

À moins de renaître d'en Haut, dit Jésus, nul ne peut voir s'actualiser le Royaume... Comment une Église vieillissante peut-elle rentrer dans le sein de sa mère? « Tu es maître, théologien, évêque, pasteur d'expérience et tu ne connais pas ces choses? »

De toute évidence, Jésus nous coince un peu en nous ramenant à la vie, à renaître, à revenir aux commencements, un peu comme s'il disait à de vieux jubilaires, revenez toujours à votre amour fondateur pour passer à travers les crises de croissance. Ce qui est né de la chair n'est que chair...

Mgr Fournier, un de nos sages évêques prédécesseurs, affirmait que dans la ligne du Chantier diocésain, **la communauté locale est première** et ne devrait pas être perdue de vue car elle est le lieu de proximité des relations quotidiennes, de l'attention mutuelle, là où l'on peut cerner les appels du Seigneur et aussi recueillir les merveilles de son action. En effet, bien des gestes évangéliques sont posés sans éclat, au jour le jour, à travers les fidélités et les recommencements entre générations. Ils inspirent cet appel à revenir à la source de la prière, de l'intériorité et de l'intimité avec Dieu au cœur de l'histoire et des choix, là où l'on vit, grandit et meurt.

Quelques années plus tard, ne sommes-nous pas invités à reconnaître que **le secteur pastoral** est **premier** quant au discernement à poser pour la gestion de nos lieux de culte, quant à la fraternité et à l'entraide nécessaires pour rester dans l'espérance en vivant la transition d'Église avec les personnes encore disponibles et pour qu'aucune communauté ne se sente laissée pour compte, même si son église devait fermer. Un secteur se compose de 3 ou 4 paroisses ou villages qui, dans l'histoire, ont regroupé des familles, des appartenances avec souvent une des quatre églises qui est un peu l'église-mère. Bref, même si la fille voulait renier sa mère, elle ne peut renier son histoire et doit veiller avec elle, pas juste à sa survie, mais à sa dignité de vie chrétienne et d'engagement communautaire. Le secteur nous rappelle le *deux par deux* des disciples envoyés par Jésus. Certains secteurs ont déjà un conseil pastoral. Actuellement, une vingtaine de secteurs seront accompagnés dans les 6 unités missionnaires du diocèse.

Jésus invite Nicodème à un déplacement profond quand il l'invite à renaître d'en Haut, à renaître de l'Esprit, ce dernier qui, comme le vent, souffle tantôt à droite, tantôt à gauche. Le projet pastoral diocésain discerné depuis trois ans est comme la quille d'un voilier. Il offre une direction sous forme d'orientations et de priorités pour nous aider à atteindre ensemble une conversion pastorale majeure : revaloriser l'engagement personnel et communautaire de notre baptême.

Inspirés par le pape François, nous voulons devenir l'Église de la rencontre qui ne craint pas de proposer l'Évangile à toutes les couches d'âge et les situations. Est-ce à dire que les célébrations multiples des sacrements n'ont pas été évangélisatrices et porteuses de sens pour les familles? Sûrement pas, mais la complexité du monde actuel en recherche appelle une renaissance, un recentrement sur le Christ pour mieux se décentrer, se donner, rendre crédible la foi dans un corps ecclésial vivifiant, accueillant.

Jésus ne fait donc pas un procès du passé à Nicodème, pharisien membre du grand conseil, attaché à la Loi et au Temple. Il lui révèle des temps nouveaux inaugurés par sa présence. Il nous a révélé encore sa relation au Père et à l'Esprit comme clé d'une attrayante vie libérée et pleine de fruits. « Nicodème, tu dois dépasser certaines traditions ou même habitudes, certains rêves ou déceptions si tu veux laisser éclater le bonheur et l'espérance des temps nouveaux : es-tu prêt à faire des deuils pour renaître et favoriser cette renaissance? »

Comment renaître d'en Haut? Même si l'on écrit le plus beau projet pastoral ou que l'on sait dans notre tête la direction à prendre, le Saint-Père insiste sur le processus à adopter pour qu'on passe aux actes, pour que tous se mobilisent dans un leadership de communion. « Renaître d'en Haut » doit toucher nos motivations. Cela me fait penser aux orthopédagogues qui travaillent fort afin qu'un jeune retrouve la motivation d'apprendre, de croire en lui, assez pour avancer et faire son chemin. Renaître d'en Haut pour renaître d'en bas avec le Peuple de Dieu, avec les petits comme les pauvres de cœur qui nous engendrent à une vie nouvelle, cela requiert un accompagnement.

Quelques événements m'ont donné de l'espérance au cours de cette année sur la piste de cette renaissance. 1) La rencontre des prêtres collaborateurs, 2) la contemplation de nouvelles pousses à la journée des mouvements et associations, 3) l'enthousiasme des prêtres *fidei donum* à vouloir nous soutenir, 4) l'accueil de nouvelles personnes aux Services diocésains, 5) le colloque sur la catéchèse en août dernier à Québec, 6) la mise sur pied de collaborations avec le diocèse de Gaspé pour créer des ponts missionnaires, 7) la retraite sacerdotale à Cacouna, temps de recentrement ensemble qui nous refait comme corps ministériel et comme serviteurs du Bon Pasteur, 8) les journées offertes par l'Institut de pastorale.

Un an après la visite *ad limina* où le pape nous a dit : « va, lèves-toi, rejoins l'éthiopien comme Philippe, rejoins celui qui s'interroge et qui cherche sens sur la route déserte », nous sommes invités à redoubler d'audace et de persévérance. Celles-ci ont besoin de croître dans un dialogue de salut et donc de proximité. La proposition de la foi nous demande d'éveiller le témoignage et les

charismes chez une nouvelle génération de baptisés, eux-mêmes appelés à révéler les merveilles de Dieu. Notre prière assidue contribue déjà à ne pas fuir le terrain, à ne pas nous réfugier dans la morosité ou les regrets. Une priorité semble poindre quant à la nécessité de développer un nouveau mode d'accompagnement, de communication, d'information et de formation des adultes leaders de nos communautés. C'est à ces conditions qu'on suscitera une prise en charge concrète de la transmission du goût de l'Évangile. Nous voulons dans l'année qui vient travailler la pastorale sociale *Présence de l'Église dans le milieu* et aussi les modes d'information et de communication dans le changement actuel.

Enfin, nous commencerons dès l'automne avec certaines unités pastorales un coaching d'équipe pour que la communion entre conseils de fabrique, équipes pastorales et autres instances nous fasse sortir du travail en silo (de la peur, des résistances, des recherches de pouvoir ou de crispations) pour construire en confiance l'Église pour notre temps.

Cher presbyterium, merci d'être là, aujourd'hui, avec votre fidélité, votre solidarité et les sacrifices nécessaires pour que le grain de blé porte son fruit à maturité. Que la joie de l'Esprit ne cesse d'être au rendez-vous car le Christ est là, le Vivant jusqu'à la fin. Amen!



+ Denis Grondin
Archevêque de Rimouski